

NOM

GROTTE DU CIRQUE

page : 1

DESCRIPTION : (suite)

Sur trente mètres, le cheminement se fait soit entre une lame verticale et la paroi de droite soit directement sur la lame.

Une descente abrupte (échelle recommandée) arrive dans la galerie terminale qui renferme quelques petits départs insignifiants. Après un gour, la galerie se transforme en conduite forcée qui bute vingt mètres plus loin sur un méga colmatage composé d'alternances de planchers stalagmitiques et de cailloutis glaiseux à -11.

Face au gour, sur la droite, un petit passage étroit débouche sur un lac boueux de cinq mètres de long qui se prolonge, derrière un point bas au ras de l'eau, par une remontée de 7 m à gauche et une fissure impénétrable à droite.

RESEAU DES PUIITS :

L'accès se trouve entre deux lames sur le côté sud de la salle des Puits. Un passage incliné d'une quinzaine de mètres amène au sommet d'un P 8. A sa base, derrière une étroiture ponctuelle, un conduit descendant à 35° se termine sur un ressaut de 2-3 mètres après un coude à 180°. Le ressaut forme le haut du deuxième puits, profond de 12 m, qui est colmaté par un éboulis à -36, point bas de la grotte.

Dans le premier tiers du passage incliné d'entrée, une galerie horizontale en méandre sur diaclase longue de trente mètres, s'achève à -8 sur un petit boyau vite impénétrable après un effondrement de 1,5 m.

GALERIE DES TRIANGLES CREUX :

Le départ se fait en emjambant trois lames parallèles à 5-6 m du sol de la salle des Puits. Orienté N-S, ce diverticule est fortement concrétionné; fistuleuses et surtout excentriques y abondent. La pente devient nulle après une boîte à lettres (triangles creux à 20 cm du sol sur la droite) tandis que les concrétions deviennent mortes et qu'apparaissent des racines. Le diverticule se pince définitivement après plusieurs passages étroits à +3, point haut de la cavité. Sur la droite, un puits de cinq mètres étroit possède deux départs impénétrables.

RESEAU DES AILES DE PAPILLONS :

Il débute à l'extrémité de la galerie du Mondmilch par une diaclase remontante qui se transforme en cheminée en roche nue au bout de quatre mètres. Au sommet, une chatière donne après quelques mètres dans une petite salle de 3x6 m dont le sol est constitué de lames et de piliers rocheux. Sur la gauche, une coulée suivie d'un ressaut de 2 m amène au sommet d'un P 9.

A la base du puits, vers le S-SE, débute au ras du sol un conduit ouvert à l'explosif de dix mètres de long. Après un ressaut, il descend de 3-4 m. Ce passage, quelquefois bien ventilé, est certainement en relation avec une suite intéressante. A l'opposé de ce conduit, une série de coulée aboutit à un ressaut de deux mètres tapissé de concrétions. Une chatière glaiseuse débouche dans la salle terminale, vaguement circulaire, constituée d'une succession de petits ressauts recouverts d'argile rouge.

GEOLOGIE :

La grotte se développe dans des calcaires à patine blanche du Dévonien inférieur. Les galeries empruntent en majeure partie les fractures N-S héritées de la tectonique cassante tardi-hercynienne, à peu de distance de la faille du Roc d'Agnel de même direction. Toutes les diaclases de direction NE-SO sont entièrement remplies de feuillets plus ou moins calcifiés et siliceux qui se présentent en relief après la dissolution de la roche encaissante par la corrosion.

KARSTOLOGIE :

Le niveau moyen de la galerie principale correspond avec un petit décalage à celui du réseau III de la grotte de Trassanel. C'est ainsi la représentation la plus orientale de ce niveau connue à ce jour (1992) sous le flanc sud du synclinal de Cabrespine.